Trousseau d'un enfant atteint de convulsions formidables, à la suite de la pénétration dans la cavité crânienne, d'une épingle qui servait à fixer son bonnet.

Voici quels sont les moyens que M. Simon conseille d'employer pour combattre les phénomènes nerveux :

Commencer par vider le tube intestinal, soit en administrant un lavement purgatif, soit en provoquant le vomissement par la titillation de la luette, si l'on suppose qu'une indigestion puisse être la cause des accidents.

Ce résultat obtenu, on fait respirer de l'éther à l'enfant ; il ne faut pas craindre d'insister sur cet agent, il faut revenir plusieurs fois de suite aux inhalations, si les accidents ne cessent pas.

Si l'éther reste inefficace on plonge l'enfant dans un bain sinapisé — on doit l'y laisser quelques minutes à peine, jusqu'à ce que la peau devienne rouge — attendre plus longtemps déterminerait de la douleur, et les accidents, loin d'être atténués, prendraient au contraire une nouvelle intensité.

Si de nouveaux accès reparaisent, revenir aux inhalations d'éther ; donner par cuillérées à café de $\frac{1}{4}$ d'heure en $\frac{1}{4}$ d'heure une potion ainsi formulée :

Eau de tilleul.....	} à 60 grammes— ζ i et ζ vi.
Eau de fleur d'oranger...	
Mues.....	0,20 centigr.—grs. iv.
Bromure de potassium....	1 gramme—grs. xviii.

Il est quelquefois impossible de faire avaler à l'enfant une cuillerée de liquide. Dans ce cas, après avoir administré un lavement simple, on donne le lavement suivant :

Eau.....	150 grammes— ζ iv et ζ viss.
Musc.....	0,20 centigrammes—grs. iv.
Camphre.. ..	1 gramme—grs. xviii.
Chloral.....	0,50 centigrammes—grs. x.
Jaune d'œuf.....	N ^o 1.

—La sclérose cérébrale chez les enfants, est une question encore à l'étude ; mais il n'est pas moins très-important de connaître les allures de cette affection bizarre, car c'est en l'attaquant dès le début qu'on peut espérer parvenir à en arrêter la marche. Bien qu'il soit impossible de résumer ici la leçon consacrée par M. Simon à cette maladie, il paraît d'un grand intérêt pratique d'en esquisser les principaux traits. La dénomination sclérose cérébrale répond à la lésion anatomopathologique qui consiste, comme on sait, dans le développement exagéré du tissu conjonctif aux dépens de la substance